

# LE JOURNAL DE WATERLOO

Autorité comme maître de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

"Toujours et partout fidèle"

Publié par l'imprimerie de Formules Légales, Enregistrée

67e Année. — No 39.

WATERLOO, QUE., VENDREDI LE 15 OCTOBRE 1948

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

## Emouvant hommage à l'honorable J. Robison

### Une foule énorme assiste au service chanté en la St. Luke's Church, hier

Le premier ministre de la province, l'honorable Maurice Duplessis, et la plupart des membres de son cabinet, le maire Camilien Houde, de Montréal, et un grand nombre d'autres personnages en vue présents à cette cérémonie.

Le premier ministre de la province, l'hon. Maurice Duplessis, la plupart des membres de son cabinet, le maire Camilien Houde, une foule de députés et des milliers d'autres personnes appartenant à toutes les classes de la société, ont rendu, hier après-midi, en notre ville, un émouvant hommage à feu l'hon. Jonathan Robison, ministre des Mines, décédé subitement ces jours derniers.

La St. Luke's Church, où le service eut lieu à deux heures, était trop petite pour contenir toutes les personnes qui s'étaient réunies ici afin d'assister à la cérémonie funèbre, à laquelle officiait le Rév. Harry Andrews, pasteur, assisté du chanoine Gilbert Oliver, M.C., pasteur de l'église St. Mathias, à Westmount, et de l'archidiacre M.-I. Lidstone, de Bedford, qui représentait l'évêque anglican de Montréal.

Parmi les membres de la famille présents aux obsèques, on remarquait: Mme Jonathan Robison, épouse du ministre défunt, et ses deux enfants,

Jonathan, fils, et Mlle Anne Robison; ses cinq frères, Arthur-F. Robison, Kenneth Robison, Gerald Robison, W.-K. Robison et Charles Robison; ses soeurs, Mmes A.-J. Buckland, Mme Elizabeth Williams, de Knowlton, et Mme William Learned, de Montréal; son beau-frère, M. A.-J. Buckland; M. et Mme E.-Keith Robison, et plusieurs autres.

Voici, cueillis au hasard, les noms de quelques-uns des hauts personnages qui, en plus de l'hon. M. Duplessis et de ses collègues du cabinet, s'étaient donné rendez-vous ici à cette occasion: M. W.-E. Dutton, président des écoles protestantes de Montréal; le principal R.-R. Jewitt et les professeurs A.-V. Richardson et Stuart Sanders, le Rév. Elton Scott, le doyen Basil Jones et M. W.-A. Pake, de l'université et du collège Bishop; MM. Eric Fisher, Harry Jones et A. Kirk Cameron, du comité protestant de l'Education; M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de

(Suite à la page 5)

### Un bien commun

Qui sont vraiment les propriétaires des soi-disant "grosses affaires"?

Les chefs d'industrie, tant décriés, ne sont sûrement pas les propriétaires, dans le sens réel, des biens qu'ils font fructifier. Pourtant, ces hauts fonctionnaires sont ceux qui servent le plus souvent de cible aux gens dont les opinions sont brouillées par les insinuations socialistes à l'effet qu'une petite poignée d'hommes contrôle l'industrie et impose sa façon de procéder, selon le mode hitlérien, tout en recueillant des profits exorbitants aux dépens des travailleurs.

Tel n'est pas le cas. Ces hommes, qui incidemment ont accédé aux postes qu'ils occupent par un dur et intelligent labeur et non pas par toutes sortes d'influences, ne possèdent pas ces entreprises.

Le fait est que c'est des millions d'individus — y compris quelques-uns des détracteurs les plus acharnés de notre système économique — qui possèdent les grosses affaires.

Selon un numéro récent du magazine américain, *Trust and Estates*, une enquête sur quelque 120 des plus grosses entreprises manufacturières américaines aurait révélé un nombre de 4 entreprises seulement, où un même individu contrôlait 10 pour cent ou moins des votes de l'exécutif. Les 120 compagnies étaient la propriété commune de 6,126,713 actionnaires, soit presque 40 pour cent de plus que le total de 4,464,000 formé par leurs employés. Parmi les 62 compagnies qui ont fourni des chiffres, 24 ont révélé que nul individu ne possédait, à lui seul, même un pour cent de l'entreprise; 5 ou 6 détenteurs possédaient 100 parts chacun, ou moins. Environ 9 pour cent des détenteurs du stock — représentant 41 pour cent des parts — sont des institutions telles que compagnies de placements et d'assurances, écoles, hôpitaux. Ces institutions, par contre, représentaient des millions d'autres personnes.

Ce qui est vrai pour les Etats-Unis est également vrai, toutes proportions gardées, pour le Canada. N'importe qui peut en faire la preuve en faisant un relevé du nombre des actionnaires de nos plus grosses corporations.

C'est un tableau à mettre devant les yeux de nos propagandistes de gauche.

### Cette période de sécheresse affectera nos industries

Si des pluies abondantes ne viennent pas bientôt remédier à la situation. — La Southern Canada Power Company s'efforce, au prix de grandes difficultés, de maintenir son rendement normal.

La période de sécheresse que nous venons de traverser n'a pas seulement causé des ennuis aux cultivateurs de la région, qui sont obligés parfois de parcourir de longues distances afin de se procurer l'eau dont ils ont besoin. Voici qu'elle menace aussi de paralyser dans une certaine mesure au moins nos industries.

Nous n'en sommes pas encore là, mais, dans son dernier bulletin trimestriel, la Southern Canada Power Company dit que si les pluies d'automne ne viennent pas remédier à la situation, "notre division de répartition de charge sera gênée pour faire face aux demandes très fortes d'électricité qui ont dépassé toutes les prévisions". C'est une invite à l'économie pour les usagers de courant.

Les ventes d'appareils par la Southern pendant ce dernier trimestre ont cependant été très satisfaisantes. C'est ainsi qu'elles sont passées à tout près de \$250,000, ce qui porte le chiffre des ventes pour l'année à \$1,060,000, soit un total supérieur à celui de 1947. La

compagnie a également complété des installations dans des hôpitaux, des écoles, des magasins, des bureaux et des fabriques.

Quant à la distribution de l'énergie électrique, elle s'est accrue de 73 milles de lignes de campagne, qui ont amené le service à un grand nombre de clients additionnels dans le territoire agricole desservi par la Southern. On a fait des améliorations aux lignes de distribution par des fils plus gros au rang South Beach Ridge et sur les bords du lac Missisquoi. Un changement du même genre a été fait aux rangs Charlotte et à St-Edouard, dans la paroisse de St-Liboire et à Upton. Le fonctionnement de la ligne de 13,000 volts, à l'ouest de Bedford, a été changé d'une phase à trois phases, cependant qu'à la sous-station de St-Césaire, un transformateur de 17,000 K.V.A. était installé. Enfin, la nouvelle ligne de St-Césaire à Granby a été pratiquement achevée et des modifications considérables ont été apportées à l'usine de Drummondville.

### A dents blanches

Tout chemin uni, large et droit renferme une embuscade.

Mais les chauffards ne la voient jamais que trop tard.

Plus il y aura d'autostrades et plus les accidents se feront nombreux.

Les petits ruisseaux n'ont pas beaucoup contribué, cet été, à faire les grandes rivières.

Si les morts vont vite, c'est, dans une foule de cas, parce que les vivants sont trop pressés.

Ne demandez pas au braconnier de conserver nos richesses naturelles. Il ne comprendra rien.

Parlez-lui plutôt d'amende et de prison. Ce sont les deux seules choses qui peuvent l'éclairer.

Un statut vieux de 62 ans dit que la margarine est nuisible à la santé publique. Allons donc!

Il faudra trouver autre chose pour nous priver plus longtemps de cet excellent succédané du beurre.

Il faudra trouver autre chose pour empêcher les Canadiens de mettre, à défaut de beurre, un peu de gras sur leur pain.

Marshall dit que la paix est menacée. Mais ne l'est-elle pas depuis ce qu'on est convenu d'appeler la fin des hostilités?

Le chasseur est heureux quand il peut mêler beaucoup de sang à la pourpre des feuilles. Mais c'est parfois du sang humain.

### UN INCENDIE RUE WESTERN

Les flammes causent quelques centaines de dollars de dommages à la demeure de Mme G.-A. Lavigne. — Feu rapidement maîtrisé.

L'incendie qui s'est déclaré samedi dernier, à la demeure de Mme G.-A. Lavigne, avenue Western, a causé des dommages évalués à quelques centaines de dollars.

Ce sont des meubles et des tentures qui ont surtout subi des dégâts par le feu même, attendu que les pompiers ont pu maîtriser l'élément destructeur sans avoir à utiliser leurs boyaux.

Une quinzaine d'hommes, dirigés par le chef Antonin Robillard, ont répondu à l'appel. Tout était rentré dans l'ordre une demi-heure environ après leur arrivée sur les lieux.

### SOUPER-CAUSERIE LE 26 OCTOBRE

Sous les auspices de la Chambre de Commerce cadette de Waterloo. — M. Germain Desrosiers, de Granby, invité d'honneur et conférencier.

M. Germain Desrosiers, de Granby, sera le conférencier au souper-causerie qui marquera la prochaine assemblée générale de la Chambre de Commerce cadette. M. Desrosiers, qui a fait un séjour prolongé en Russie, parlera du communisme. Il n'y a pas le moindre doute que ce sujet d'actualité, traité par une autorité en la matière, intéressera fortement tous les adhérents de l'association et les invités qui se réuniront à l'hôtel National le 26 octobre au soir.

### Une visite à la bibliothèque

L'HEURE DU CONTE ET LES REFLEXIONS QU'ELLE INSPIRE

Si Peau-d'Ane m'était conté, J'y prendrais un plaisir extrême.

Mais, à défaut de Peau-d'Ane, de la Belle au Bois dormant, de Cendrillon et de tant d'autres histoires qui ont enchanté notre enfance, on peut s'attendrir sur les malheurs de Rosalie et souhaiter que son tyran, la fée Détestable, aie désormais, pour le petit monde, un peu plus de compassion.

C'est ce que faisaient samedi dernier, comme ils en ont pris l'agréable habitude, une fois tous les huit jours, pendant la

plus grande partie de l'année, les fillettes et garçonnets qui se réunissent à la bibliothèque municipale pour l'heure du conte.

Ils étaient là, de dix à douze enfants aux mines éveillées, momentanément figés dans le silence et l'attente. Après les avoir groupés en cercle autour d'elle, la bibliothécaire, Mlle Gabrielle Labelle, ouvrit son volume à une page intitulée: la *Souris grise*. Et ils étaient encore là lorsque Rosalie la curieuse, enfin guérie de

(suite à la page 4)

### LE CONCERT DU KIWANIS FERA SALLE COMBLE

Les billets, en vente depuis quelques jours seulement, s'envolent avec rapidité et tout fait augurer un succès pour cette soirée. — Une oeuvre à encourager.

Les membres du Kiwanis donneront, vendredi soir prochain, à l'hôtel de ville, un concert qui promet d'ores et déjà de remporter le plus grand succès.

Commencée depuis quelques jours seulement, la vente des billets pour cette soirée se poursuit rapidement. Et les perspectives sont qu'il ne restera pas une place libre lorsque le rideau se lèvera. On ferait donc bien de ne pas attendre à la dernière minute pour réserver les siens. Il y aura chant, monologues et musique par des talents locaux.

Le produit du concert de vendredi soir doit servir à l'achat de lait pour les familles

(Suite à la page 5)

### UN HONNEUR BIEN MERITE

Trois membres du Kiwanis n'ont pas manqué une seule séance de cette association depuis quatre ans. — Partie d'huitres aux salles de la Légion, rue Lewis.

Les membres du Kiwanis assistaient mardi soir à une partie d'huitres. Il va sans dire que le plus vif entrain et la gaieté ne cessèrent de régner pendant toute cette réunion, qui eut lieu, sous la présidence de Me Benoît Marchessault, à la salle des Vétérans, rue Lewis.

Trois membres de l'association, MM. Burt Fisher, V.-A. St-Denis et Henry Smith, ont, à l'issue de cette fête, reçu du président un insigne attestant leur assiduité aux séances. Ils n'ont, en effet, pas manqué une seule réunion depuis que le Kiwanis existe à Waterloo, soit une période de quatre ans.

Aussi l'honneur qui vient de leur échoir était-il amplement mérité.

### DES JOUTES DE BRIDGE

Elles auront lieu le mercredi soir, pendant les prochaines semaines, à l'hôtel National.

Des parties de bridge duplicata seront jouées le mercredi soir, à l'hôtel National, pendant les prochaines semaines. La première joute de ce genre avait lieu avant-hier, avec le résultat suivant:

Nord-Sud: Iers, MM. Georges Desranleau et Sylva Lemay; 2èmes, M. et Mme Clyde Walker; 3èmes, Mmes Dorothy Adam et C.-W. Slack.

Sud-Ouest: Iers, M. et Mme B. Marchessault; 2èmes, MM. V. Graves et A. McKergow; 2èmes, Mmes L.-C. Godbout et Jacques Jolin.

Les personnes qui désiraient se joindre au groupe actuel de joueurs sont priées de donner leurs noms au notaire L.-C. Godbout ou à MM. Roland Boucher, J.-M. Cardinal et Clyde Walker.

### UNE RETRAITE PAROISSIALE

Elle est commencée cette semaine à l'église Saint-Bernardin et se continuera pendant quinze jours. — Les prédicateurs.

La retraite paroissiale commencée cette semaine se continuera la semaine prochaine, à l'église St-Bernardin.

Elle est prêchée par les RR. PP. Brunet et Caron, missionnaires du Sacré-Coeur.

Les exercices ont été suivis jusqu'ici par un grand nombre de fidèles, qui seront, pendant ces quinze jours, divisés en deux groupes: ceux du centre de la ville et ceux des autres parties de la paroisse, y compris la campagne.

### UNE ACQUISITION POUR CETTE RUE

Le nouvel immeuble qui vient d'être érigé par les directeurs du poste Champlain, MM. Pierre Monty et Yves Tranchemontagne. — Représentants des voitures Austin.

Les propriétaires du poste Champlain, MM. Pierre Monty et Yves Tranchemontagne, ont, depuis quelques années, transformé de tout au tout leur place d'affaires et multiplié les aménagements qui s'y trouvaient déjà.

Après avoir amélioré de diverses façons le poste lui-même et le service qu'il donne aux chevaliers du volant: essence, huile, graissage, etc., voici qu'ils viennent d'ériger, vis-à-vis cet établissement, un vaste immeuble de 55 x 60 pieds, de deux étages, avec, à l'étage supérieur, quatre logements modernes. Le tout constitue, pour cette partie de la rue Principale, une acquisition de premier ordre.

Le rez-de-chaussée renfermera, du côté nord, un atelier de réparations, de débossage et de peinture, tandis que, du côté sud, seront emmagasinés les innombrables pièces de rechange et accessoires à l'usage des automobilistes dont cette maison fait une spécialité. La partie centrale servira, par ailleurs, à remiser plusieurs voitures.

Les pièces de rechange et les accessoires dont il est question ci-dessus ont été transportés de la bâtisse voisine où ils se trouvaient précédemment au nouvel et spacieux édifice qui vient d'être complété. Cette ancienne bâtisse est maintenant convertie en trois logements, dont deux au premier étage.

(Suite à la page 4)

## Vraiment...

Il est encourageant pour l'entreprise privée d'entendre en sa faveur des plaidoyers comme ceux de l'hon. Paul Beaulieu et de John Bracken. Le premier a nettement fait observer l'intention du gouvernement actuel de Québec d'encourager l'industrie libre. Le deuxième, au

congrès d'Ottawa, a fustigé vertement et la mauvaise économie et les promesses insensées des socialistes. Il est clair que la doctrine socialiste est en baisse, qu'elle a perdu le semblant de vigueur, d'entrainement, de la guerre lui avait donnés. Les récents événements politiques, sur la scène canadienne, ont fait un dur procès des vices de la bureaucratie socialiste: régies ultra-complexes, formules déroutantes à rem-

plir, restrictions vexatoires et souvent parfaitement superflues, empiètement multiples sur la liberté du contribuable, toutes choses fort ennuyeuses mais que le contribuable doit payer à coups de taxes.

Les grands congrès politiques ont une importance qui dépasse la limite du choix d'un chef. Les Canadiens y apprennent à se mieux connaître, parlant à mieux s'apprécier, à mieux s'aimer. Le congrès libéral avait commencé ce travail de bonne entente. Après lui, la convention conservatrice a continué ce resserrement des liens entre campatriotes de toutes les provinces. Ces formidables agapes contribuent à l'harmonie entre les deux grands groupes ethniques. Nous avons des frictions parce que nous ne nous connaissons pas suffisamment, se disaient les délégués du Pacifique à l'Atlantique. Les wheatmen de l'Ouest ont fraternisé avec les gars d'en bas de Québec avec un enthousiasme qui soulevait l'émotion, qui alertait le cœur. L'Unité nationale gagne fort à ces congrès dont la portée, nous le répétons, dépasse les cadres ordinaires de la préoccupation électorale.

Les voyageurs qui roulent, au Canada, parfois sur trois cents milles sans voir une seule maison ont justement trouvé ridicule l'assertion du Dr Chisholm à l'effet que la boule ronde souffrait de surpopulation et que le birth control était la panacée tout indiquée. Ce brave Brock n'a pas son pareil pour dire de l'abracadabrant, pour nager dans les bourdes. Pour ce qui est du Canada, nous sommes sous-peuplés au lieu d'avoir trop de monde. Pour ne pas parler de l'angle moral du contrôle des naissances, il n'est pas heureux du point de vue de l'économie nationale. Chisholm, maladroit dans sa charge contre le Père Noël, l'autre fois, n'a pas été plus brillant cette fois. Il se donne pour un psychiâtre. Il devrait en consulter un et un bon.

Une autre tendance propre aux entreprises publiques est celle de la gratuité des biens produits ou des services rendus. La gratuité est de règle dans le cas de services sociaux. Il n'en saurait être de même dans le cas d'entreprises économiques. Si des services économiques sont gratuits ou distribués à un prix inférieur au coût de production, les contribuables sont surchargés d'impôts pour assurer le fonctionnement d'une entreprise déficiente et pourvoir aux besoins des autres services administratifs. Ce que l'usager gagne comme tel, il le perd comme contribuable. La Russie, qui est le pays classique des expériences socialistes, a créé de vastes entreprises économiques, productives de biens et de services. La plupart ont toujours été largement déficitaires et c'est l'impôt, moqué comme institution capitaliste, qui comble le déficit des entreprises et des trusts d'Etat. (Entreprise privée et socialisme).

## LE THEATRE FORD

"Il neigeait", tel est le titre du programme diffusé le 21 octobre.

Le 21 octobre, à la prochaine émission du Théâtre Ford — programme commandité par la Société Ford du Canada — on pourra entendre une amusante comédie ayant pour cadre les glaces du Labrador: "Il neigeait", une habile traduction par Jacques Duval de la pièce à succès "Petticoat Fever", de Mark Reed. C'est l'histoire d'un jeune homme que son oncle, un

riche lord, a forcé d'accepter un poste de radio-télégraphiste dans le Labrador. A la suite de péripéties mouvementées, ce jeune homme se trouve soudain isolé dans un igloo avec deux femmes toutes deux amoureuses de lui...

Les principaux rôles seront tenus par Robert Gadouas et Yvette Brind'Amour.

Le théâtre Ford est radiodiffusé chaque jeudi soir — de 9 h. à 10 h. — par le réseau français de Radio-Canada.

## LES JEUNES NATURALISTES

On vient de publier à leur intention un manuel fort instructif.

Le secrétaire général est heureux d'annoncer que le manuel des C.J.N. vient de paraître. Le directeur général des cercles suggère que chaque C.J.N. se procure trois copies de ce manuel afin d'en avoir une pour le directeur, une autre pour les officiers et une dernière copie qui fera partie de la bibliothèque du cercle pour être consultée par les membres. Ce manuel est un outil de première importance pour le bon fonctionnement du cercle. Le prix est le suivant:

40c l'unité (plus 5c pour frais de port); \$1.00 pour 3 exemplaires (plus 10c pour frais de port); \$4.00 la douzaine (franco).

Les cercles ont une belle occasion de venir en aide aux pauvres finances du secrétariat en se procurant plusieurs copies de ce manuel, soit pour les offrir en hommage à leurs bienfaiteurs, soit pour mieux faire connaître le mouvement. Nous espérons bien que les cercles qui le peuvent se feront un devoir de commander une ou plusieurs douzaines du manuel. On est prié d'envoyer des bons de poste ou des chèques libellés à monsieur le trésorier, Société canadienne d'Histoire naturelle, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal.

## LA PRUDENCE S'IMPOSE LA

Un enfant en santé aime à jouer et l'exercice est absolument nécessaire à son développement physique. Mais s'il est vrai qu'il faut s'amuser, ce besoin de distraction ne dispense pas du savoir-vivre et de la courtoisie et n'autorise pas la brutalité et les excès de langage.

Il faut savoir gagner sans fanfaronnade et perdre sans aigreur. Le vrai sportif joue pour gagner, certes, mais il sait perdre sans avoir à se chercher d'excuses et sans jeter l'injure à son vainqueur.

S'il est un temps où la prudence doit dominer c'est bien lorsque l'on joue et que l'esprit est distrait par l'attention qu'il faut apporter au jeu: car alors il peut se produire des accidents dans les circonstances les plus inattendues.

Evitez de pousser vos camarades, de donner des crocs-en-jambe ou de lancer des objets à quelqu'un qui ne s'y attend pas.

Ne grimpez pas aux arbres ou à des poteaux, surtout s'ils supportent des fils chargés d'électricité.

N'essayez pas d'épater vos camarades en accomplissant des prouesses dangereuses, risquant ainsi de vous blesser ou de vous tuer.

Accomplir de tels actes n'est pas le signe d'une supériorité quelconque, mais démontre tout simplement un esprit peu sérieux qui se moque du bon sens et de la prudence et qui aura à se repentir tôt ou tard.

Ayez bien à l'idée que: "Au jeu aussi bien qu'à l'étude et au travail, on reconnaît l'éconner discipliné et bien élevé".

## L'INDUSTRIE FORESTIERE

Marie-Germaine Leblanc, soprano lyrique réputée au Canada français, sera l'artiste invitée à la prochaine émission des Radio-Concerts Canadiens, programme commandité par Molson's et devant être radiodiffusé lundi le 18 octobre, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

On entendra aussi au cours de cette émission un sketch illustrant l'importance et l'envergure de l'industrie forestière dans le Québec. Albert Duquesne, le reporter Molson, tiendra le rôle de maître de cérémonie, et Roger Baulu sera l'annonceur.

Le programme comportera comme à l'ordinaire des mélodies populaires et semi-classiques, brillamment exécutées par l'orchestre symphonique Molson, sous la direction de Jean Deslauriers.

## POURQUOI Tant de Femmes Sont-elles NERVEUSES ... sans raison?

Quand les femmes ont leur sommeil troublé par des bruits étranges ... deviennent si nerveuses qu'elles transpirent en parlant à des étrangers ... ou pleurent trop facilement — ces symptômes annoncent qu'elles ont besoin d'un reconstituant spécial.

Mais, en réalité, il y a peu de chose à craindre! Beaucoup de sommeil, de l'air frais, une nourriture saine et la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs aideront à redonner de la vitalité et à tonifier l'organisme — de sorte que vous pourrez rester calme pendant les périodes les plus fatigantes de la vie. Oui, la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs a aidé des milliers de femmes à affronter l'avenir avec confiance.

Donc, si vous vous sentez nerveuse, ou épuisée — si vous ne vous reposez pas bien la nuit, et que vous êtes souvent morose ou irritable — prenez de la Nourriture Dr. Chase pour les Nerfs pendant quelque temps. Maintenez-vous en bonne santé — essayez ce tonique qui a fait ses preuves et qui a fait du bien à tant d'autres personnes. Le nom "Dr. Chase" est votre guide.

## Thé de la meilleure qualité "SALADA" ORANGE PEKOE

Nous avons rendu  
la meilleure bière  
au Canada  
encore meilleure!



Voilà pourquoi plus de  
gens boivent de la  
BIÈRE  
BLACK HORSE  
que jamais auparavant

En avez-vous  
dégusté  
dernièrement?

ERIE  DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL  
FONDÉE EN 1811 — UNE DIVISION DE NATIONAL BREWERIES LIMITED

POUR VOS  
**BOUQUETS DE MARIEE**  
ADRESSEZ-VOUS A LA

**MAISON MONTCALM**  
FLEURISTE  
GRANDY  
210 YORK 267 PRINCIPALE TEL. 3925

**HECTOR GOUDREAU**  
Courtier d'assurance  
Vie—Feu—Vol—Automobile  
Responsabilité publique, etc.  
31, rue Ellis WATERLOO Tél. 367

**TOUJOURS UN BON SERVICE AU**  
**Poste CHAMPLAIN**  
GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.  
Nous achetons et vendons les voitures usagées.

Représentant autorisé  
à Waterloo des autos **AUSTIN**

**MONTY & TRANCHEMONTAGNE**  
RUE PRINCIPALE TEL. 284 ET 379-J

**VOS TRAVAUX DE PEINTURE**

Ils seront bien faits et à votre entière satisfaction si vous les confiez à

**ANDRE PLAMONDON**  
4 RUE ALLEN TEL. 687 - W WATERLOO  
Cotations et autres renseignements fournis avec plaisir.

**LAIT, CREME & LAIT AU CHOCOLAT PASTEURISES**

OUTILLAGE MODERNE,  
PRODUITS DE QUALITE  
ET LIVRAISON REGULIERE

**La Laiterie de Waterloo**  
**NORRIS BROS. PROPS.**  
WATERLOO, QUE. TEL. 136-J

**ON CONDAMNE 3 BRACONNIERS**

*L'exemple de Roberval devrait être suivi ailleurs.*

Siégeant à Roberval, récemment, M. le magistrat de police Brasset a condamné à l'amende ou à la prison trois braconniers trouvés coupables d'avoir abattu de l'original en temps prohibé, et par surcroît, d'avoir vendu ce gibier.

En rapport avec ces condam-

nations, la Fédération des As-croît de façon alarmante, et il est nécessaire de sévir contre ceux qui le détruisent indûment si nous voulons empêcher l'extinction totale de ce roi de nos forêts et lui faciliter la reproduction.

"Si chaque braconnier qui dilapide ainsi nos richesses en poisson et en gibier recevait d'un magistrat la leçon qu'il mérite, il faudrait peu de temps pour faire disparaître leurs abus ruineux pour la province et

le pays."

Cette déclaration de la Fédération, un organisme voué à la préservation de nos ressources naturelles rappelle la demande qu'elle a faite récemment à l'hon. Dr Camille Pouliot, ministre de la chasse et des sociétés de chasse et de pêche a émis la déclaration suivante:

"La population d'originaux de la province de Québec dépecheries. Le docteur Pouliot, en effet, a été prié d'intervenir auprès du procureur général, pour que celui-ci recommande aux garde-pêche et aux garde-chasse de traduire impitoyablement les délinquants devant les tribunaux, et que ceux-ci exercent à leur tour la plus grande sévérité.

Voici les condamnations de Roberval:

Pour avoir chassé, tué et fait le commerce d'un original: William Blacksmith, \$50 d'amende et les frais, ou deux mois; Johnny Basson, sentence suspendue à cause de son âge: 70 ans.

Pour avoir capturé et vendu 19 castors: Paul Stillmagan, \$50 d'amende, les frais, ou un mois.

•Lisez le "Journal de Waterloo" et encouragez ses annonceurs.

**A LA RECHERCHE DES CRIMINELS**

*La Gendarmerie Royale trouve toujours son homme!*

L'arrestation dans le district de Lethbridge, en Alberta, de deux repris de justice à des centaines de milles du lieu de leur présumé crime a une fois de plus prouvé que le banditisme au Canada reçoit en peu de temps la récompense qu'il mérite. Les polices municipales de Montréal, provinciales de Québec, ainsi que la Gendarmerie Royale du Canada étant alertées, les fuyards devaient tôt ou tard tomber dans les filets des gardiens de l'ordre... Quelques-uns se demandent toutefois, comment il se fait que ce sont les hommes de la Gendarmerie Royale et non pas ceux de la police provinciale de l'Alberta qui ont arrêté les deux déserteurs? Pour l'excellente raison que dans six provinces du Dominion, cet organisme joue à la fois le rôle de police fédérale et de police provinciale il joue même rôle de police municipale dans plus de 70 villes et villages canadiens. Une fois de plus, nous avons aussi la preuve que bien faire la police d'un Etat ne consiste pas uniquement à poser des actes d'héroïsme, à courir l'aventure, à entrer dans les maisons par la fenêtre du septième étage, à courir sur les toits et à se livrer trois fois par jour à des combats au revolver sur le bord d'un précipice Assurer l'ordre dans un pays comme le nôtre, poursuivre les criminels, garantir leur arrestation est une affaire de métier plus que de hasard ou de bravache qui, trop souvent hélas, se résout par le lâche assassinat d'hommes d'élite comme les récentes victimes de Montréal, par exemple. Aussi, dans un organisme comme la police de Montréal, la police provinciale, la Gendarmerie Royale du Canada, les chimistes et les physiciens dans leurs laboratoires, les inspecteurs de documents dans leur bureau qui attachent les uns aux autres ces mille et mille petits fils qui vont bientôt constituer un filet, jouent un rôle peut-être pas toujours spectaculaire, mais de tout premier plan. Afin de bien prouver quel est le sens véritable d'un organisme comme celui de la Gendarmerie Royale, les cinéastes ont reconstitué sur une base nettement documentaire, c'est-à-dire d'où la fantaisie est tout à fait exclue, l'histoire d'une arrestation dans le port d'Halifax d'une personne qui avait commis en Saskatchewan un

crime qu'elle croyait parfait puisqu'elle en était à sa première offense majeure, que l'on n'avait aucune raison de la soupçonner et qu'il n'y avait aucun témoin présent. "RCMP 1365" est une réalisation de l'Office national du Film.

qu'ils constituent des oasis de fraîcheur et de repos au sein de la cité bruyante. Jeunes et moins jeunes y viennent oublier durant quelques heures les tracassés et les embêtements, la routine de la vie quotidienne. Le parc et le rôle qu'il joue dans une grande ville, tel est le thème du documentaire "Au Parc Lafontaine", une réalisation de l'Office national du Film.

Toutes les grandes villes ont des parcs, mais tous les parcs ne sont pas identiques. Elles ont cependant ceci de commun,



Un radio-reportage dialogué qui met en lumière les richesses naturelles du Canada-français et les belles carrières qu'offre à la jeunesse "Québec - Terre de l'Avenir".

JEAN DESLAURIERS dirige son grand orchestre qui interprète vos pièces préférées du répertoire classique et mi-classique.

La semaine prochaine  
**LES RADIO-CONCERTS CANADIENS**  
vous présenteront comme invité spécial  
**MARIE-GERMAINE LEBLANC**  
brillant soprano-lyrique  
Poste CBF  
lundi, 18 octobre, 9 h. à 9 h. 45



**SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS PENMANS**  
Choisissez-les pour leur **PLUS LONG USAGE**

Sous-Vêtements Penmans, vous offrez:

ENVERS MOLLETONNÉ PLUS DOUX	ENVERS MOLLETONNE PLUS CHAUD
TISSU PLUS FERME	COUPE SOIGNÉE
PLUS GRAND CONFORT	QUALITÉ SUPÉRIEURE
ÉCONOMIE EN SOUS-VÊTEMENTS	AJUSTEMENT PARFAIT PLUS LONG USAGE

Se font en trois genres: gilets et caleçons, combinaisons, et modèle populaire NuCut.



**POUR HOMMES ET GARÇONS**

**QUE VOS PROJETS POUR DEMAIN**

**BANQUE DE MONTRÉAL**

**541 rue Principale Waterloo, Qué.**

La Première Banque au Canada... AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

*se réalisent plus tôt*  
Achetez des OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA à... **"MA BANQUE"**  
POUR UN MILLION DE CANADIENS

À votre succursale de la B de M vous pouvez acheter les obligations d'épargne du Canada au comptant, ou d'après le plan mensuel d'épargne, ou d'après le plan de paiements différés. Tout membre de notre personnel se fera un plaisir de vous fournir des renseignements complets.

**Philippe-A. Jolin, c.a.**  
B.A., L.S.C., C.C.S.  
Comptable agréé — Syndic licencié

WATERLOO: Bureau d'enregistrement  
Tél: 699-W

GRANBY: 221, rue Principale  
Tél: 2800

TEL. 966

**Dr C.-E. BEAULIEU**  
Chirurgien-dentiste

9 RUE DUFFERIN (En face du bureau de poste)  
GRANBY

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT, ETC. CONSULTEZ

**ROBERT & RACINE**  
Représentants exclusifs de  
LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.  
Bonds de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431

Successeur de Elisée Gaudet TEL. BUREAU 96

**B. MARCHESSAULT**  
AVOCAT

WATERLOO P. Q.

**GEORGES DESRANLEAU**  
L.L.L.  
AVOCAT

WATERLOO, P. Q. TELEPHONE 201

**LEO-PAUL LEDOUX**  
DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET  
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales

454 Principale WATERLOO TEL. 384

**Dr JACQUES JOLIN**  
B.A., D.D.S.  
CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X — GAZ — ETC.

286, rue Principale WATERLOO TEL. 174

**OPTOMETRISTE • ORTHOPTISTE**  
**JEAN-E. L'HEUREUX, O.D.**  
Bachelier en Optométrie de l'Université de Montréal  
Examen de la vue Exercices musculaires

BUREAU

JOUR 154, rue Principale 10 a.m. à midi - 2 p.m. à 6 p.m.  
SOIR 10, rue Brébeuf 7 heures p.m. à 9 heures p.m.

GRANBY — 437 - TELEPHONE - 437 — GRANBY

UNE VISITE...

(Suite de la première page)  
son vilain défaut, eut rencontré celui qui devait l'emmener dans un palais pour y passer le reste de sa vie.  
L'"heure du conte" est toujours une joie nouvelle pour ceux à l'intention desquels elle est instituée et qui ne manquent jamais, sauf quand la maladie les retient à la maison, d'être au rendez-vous, beaux temps mauvais temps, le samedi, vers dix heures et demie dans la matinée. Notons en passant qu'il n'est pas essentiel de verser une cotisation annuelle de vingt-cinq cents, comme

cela se fait dans le cas des membres juvéniles attirés, pour assister à la lecture du conte et aux commentaires qui l'accompagnent. Car il va de soi que l'auditoire enfantin, dont l'âge varie de cinq à douze ans, veut souvent être éclairé sur le sens de telle phrase ou de tel mot. C'est ainsi qu'il y a six jours, par exemple, au moment où la fée Détestable était à multiplier ses coups de baguette, on entendit un garçonnet demander ce que c'est qu'un palais qui "s'écroule". Mlle Labelle, avec obligeance et tout en s'occupant d'autres détails inhérents à ses fonctions, eut tôt fait de lui fournir l'explication désirée. Et le récit commencé se poursuivit jusqu'à la fin, mais non sans avoir été coupé souvent d'interruptions similaires.  
L'"heure du conte" est un

envoûtement pour les petits Canadiens français des deux sexes qui y assistent et dont le nombre, à notre sens, est par trop restreint.  
Que nos lecteurs ne manquent donc pas, le samedi matin, d'envoyer leurs enfants à la bibliothèque et de les y conduire au besoin. Bambines et bambins en reviendront émerveillés. Ils auront vu s'ouvrir devant eux des horizons insoupçonnés.

Pas assez de français

La bibliothèque municipale, ou Waterloo Public Library, ainsi qu'on la désigne ordinairement chez nous, ne renfermait autrefois que des livres anglais. Grâce au travail incessant de Mlle Labelle et à la collaboration de quelques-uns de nos concitoyens, on y trouve aujourd'hui de 300 à 350 volu-

mes français, dont les deux tiers environ pour enfants.  
L'immeuble qui fait, rue Court, vis-à-vis au bureau de poste, est de proportions modestes, avec des rayons déjà bien garnis. Mais on pourrait facilement, par l'acquisition de nouvelles tablettes et sans trop chambarder, donner au français meilleure et plus large part. C'est à quoi certains groupements de Waterloo, en particulier les Chevaliers de Colomb, les membres de la Chambre de Commerce cadette et ceux de la chorale St-Bernardin, se sont employés. Signifions aussi ce que les adhérents du Kiwanis ont fait pour multiplier le nombre insuffisant de rayons. Leur exemple a été suivi par des particuliers qui voient, dans cette petite cité des livres, une richesse intellectuelle à conserver, un bien que,

dans l'intérêt des générations futures, il convient d'accroître constamment.  
Après avoir pris, selon l'expression du fabuliste, un plaisir extrême à la lecture des beaux contes, nos enfants trouveront plus tard, dans les murs agrandis de la bibliothèque, exactement ce qu'il faut pour satisfaire autrement que Rosalie leur curiosité naturelle et leur goût inné pour les choses de l'esprit.

UNE ACQUISITION...

(Suite de la première page)  
On sait que MM. Monty et Tranchemontagne ont accepté dernièrement de faire la vente ici et dans la région des célèbres voitures anglaises de marque Austin. C'est assez dire la réputation dont ils jouissent

non seulement en notre ville, mais aussi à l'étranger.  
Nos deux jeunes concitoyens se sont toujours montrés favorables au progrès sous toutes ses formes. Ils viennent d'en fournir une autre preuve incontestable. Aussi nous fait-il plaisir de les féliciter et de leur souhaiter le meilleur succès possible dans leur nouvelle et importante entreprise.

IL REMERCIE SES CLIENTS

M. Léopold Messier, propriétaire de la boulangerie Messier & Bergeron, remercie sa nombreuse clientèle, qu'il a servie pendant 35 ans.

Il désire informer la population de Waterloo qu'il continuera son commerce de grains et d'épicerie. Il se fera un plaisir, comme par le passé, de donner entière satisfaction au public.

BILLETS A PRIX REDUITS PAR TRAIN A

SHERBROOKE

Exposition d'hiver  
18 au 21 octobre  
Concours hippiques  
20 au 24 octobre

\$1.70

Voitures ordinaires

Plus la taxe du gouvernement 15%

Valable pour l'aller, du 16 au 24 octobre inclus.

Retour jusqu'au 25 octobre.

Renseignements complets des agents.

Pacifique Canadien

Pour se sentir bien...  
Avoir bonne Mine...  
Agir bien...



Dr. Peter Fahrney 1840 - 1905

Il faut que l'élimination des boyaux soit correcte.

Si vous vous sentez dérangé, nerveux, et avez mal à la tête ou dérangement de l'estomac, gaz gonflement, mauvaise haleine, manque d'appétit, insomnie, souvenez-vous que tout cela peut être causé par la constipation. Pour alléger la constipation

Le NOVORO du Dr. Pierre

s'est démontré une médecine idéale. Employez la selon les instructions. Doucement et aisément ce laxatif et tonique-stomachique fait fonctionner les boyaux paresseux et les aide à éliminer la matière obstruante, aide à chasser les gaz de la constipation donne à l'estomac ce sentiment réconfortant de chaleur. L'efficacité étonnante du Novoro est due à une formule scientifique qui combine 18 (pas seulement une ou deux) des herbes, racines et botaniques médicinales de la Nature — une formule secrète perfectionnée pendant une période de 78 ans. Oui pour le soulagement prompt, prouvé agréable des misères de la constipation, procurez-vous, aujourd'hui dans votre voisinage le Novoro ou bien faites venir



L'offre introductoire Spéciale

la bouteille de 11 onces pour seulement \$1.00 expédition franco de port livrée chez vous.

Envoyez ce coupon "Offre Spéciale" Maintenant

C1 - Inclus \$1.00. Envoyez moi franco de port une bouteille régulière de 11 onces de NOVORO.  
 Envoyez C.O.D. (Plus les frais).

Nom .....

Adresse .....

Bureau de Poste .....

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. Dept. 468-36

2501 Washington Blvd., Chicago 12, Ill.

216 Stanley St., Winnipeg, Man., Can.

RITZ

VENDREDI et SAMEDI  
15-16 octobre  
ARIZONA

avec  
Jean ARTHUR - William HOLDEN  
Warren WILLIAMS  
aussi



DIMANCHE - LUNDI - MARDI  
17-18 et 19 octobre



UN AVENTURIER  
- UNE CANTATRICE  
CÉLÈBRE...  
- MAIS UN  
VRAI ROMAN  
D'AMOUR

aussi  
EL DORADO PASS

MERCREDI et JEUDI  
20-21 octobre

La boîte au rêves

avec  
Viviane ROMANCE - Frank VILLARD - H. GUI SOL  
aussi  
MELODIE POUR TOI  
avec  
RENÉ DARY - KATTA LOVA

TI-PIT RACCOURCI

et sa troupe au théâtre CARTIER, mardi le 20 octobre à 8.30 p.m. Billets au théâtre. Admission 75c  
taxe incluse.

PALACE

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI  
14-15 et 16 octobre

The Babe Ruth Story

avec  
WILLIAM BENDIX - CLAIRE TREVOR

aussi  
DANGER ON THE AIR

avec  
Donald WOODS - Nan GREY - William LUNDIGAN

DIMANCHE et LUNDI  
17-18 octobre



aussi  
Angel's Alley

avec  
LEO GORCEY - GENEVA GRAY

MARDI ET MERCREDI  
19-20 octobre

WAY TO THE STARS

avec  
Michael REDGRAVE - John MILLS  
Rosamund JOHN

I DID'NT DO IT

avec  
GEORGE FORMBY

## EMOUVANT HOMMAGE...

(Suite de la première page)

la ville de Montréal; John Hacket, c.r., représentant de M. Stanley H. McCuaig, d'Edmonton, président de l'Association du Barreau canadien, M. P. Lagloire, représentant du service civil de la province; M. Auguste Baribeau, représentant M. James Wilson, président de la Shawinigan Water & Power Co.; les Rév. K.-C. Bolton, T.-E. Nurse, G. Mason, K. Keefe, W. Bockus et E.-F. Macklin; M. J.-J. Bertrand, député de Missisquoi à l'Assemblée législative; Me Robert Bachand, MM. Germain Poirier et Frank Milaenen, représentant la Légion de Waterloo; W. P. Percival, directeur de l'enseignement protestant dans la province; A. Wilson, c.r., Ivan Sabotrin, c.r., M. Home, c.r., Joseph Gingras, c.r., l'hon. Edouard Asselin, c.r., l'hon. Alphonse Raymond; l'hon. G.-B. Foster, c.r.; l'hon. Gérard

Martineau, de Québec; Marc Drouin, c.r., de Québec; John Bassett, jr., de Sherbrooke; W. B. Scott, c.r.; M. le juge C. Gordon MacKinnon, O.B.E.; W. F. Macklaier, c.r.; John F. Chisholm, c.r.; H. W. Dabis, c.r.; Frank Wright; Antoine Lamarre, c.r.; J. J. Harold, c.r.; Archambault Desy; le Dr Ray Carson; John E. Crankshaw, c.r.; Edouard Masson, c.r.; Francis Fauteux, c.r.; Pascal Lachapelle.

William McMaster; Gerard Trudel; Norman Saylor, c.r.; Omer Barrière, M.A.L.; Maurice Tellier, c.r.; le maire Wilfrid Roy et les membres du conseil de Waterloo; le Dr J.-A. Dresser; D. M. Manson, de Knowlton; Brock Batten; H. C. Hadd, d'Enosburg Falls, Vt.; C. A. Gallagher; Eddie Larose, de la Quebec North Shore Paper Company; A. W. Stuart; R. F. Stockwell, c.r.; E. J. Coonan; C. Rolfe; J. L. O'Brien; Hercule Riendeau, M.A.L.; L. G. Gravel; Gilbert Layton; H. J. O'Connell; Armand Crépeau, de Sherbrooke; J. P. Rowatt, de Montréal; Thomas Somerville; John P. Boyle; Frank Hanley, M.A.L.; Paul Gauthier, c.r.; Rémi Guillet; Joseph Décosse; Robert Lafleur; Jack Latter; John I. Brown, Louis Coderre; le sénateur L. M. Gouin; Ed. Kingsland; William Steele, de Sherbrooke; le Dr J. A. Archambault, de Valcour; le maire Chouinière, de Saint-Joachim; le capt. Smith, de Foster; Albert Fraser, c.r., de Rock Island.

Le Dr Joseph Boulay, de Sutton; L.-Carl Bullock; W. C. Soutar; B. A. Ryan, de Bromes; Robert James Clarke; John O'Meara; Solly Flier; A. O. Dufresne; R. H. Taschereau; An-

drew Robertson; I. W. Jones; James R. Walsh; M. Archambault; De Gaspé Beaubien; M. Bellemar, M.A.L.; Robert Boudreau; Aimé Gendron, M. A.L.; Louis A. Gosselin, M.A.L.; J. Ernest Beauchamp; Lucien Gagnon; Georges Auger; C. J. Moreault; H. C. Walcott; Jean Saucier, M.A.L.; pour Québec Ouest; le Dr C. S. Harris; Guy MacNamara; J. K. Wilson, et une foule d'autres.

Les restes mortels du regret-

té disparu ont été inhumés

dans le cimetière protestant de

Knowlton.

*Originaire de Waterloo*

M. Robinton était parti jeudi pour sa tournée habituelle des districts miniers de l'Abitibi. Depuis la première guerre mondiale, à laquelle il avait pris une part glorieuse, le ministre des Mines souffrait d'ulcères d'estomac. La maladie n'avait fait que s'aggraver au cours des dernières années, ce qui n'empêchait pas M. Robinton de lutter courageusement contre elle et de continuer à donner l'exemple de l'activité débordante et de l'assiduité dans la direction de son important ministère. Il avait conçu le projet d'un voyage à la clinique Mayo, de Rochester, à la fin du mois.

Dimanche soir, après plusieurs journées de travail, il fit des hémorragies et demanda à se faire transporter à Montréal. Un avion fut nolisé aussi rapidement que possible et partit pour l'aéroport de Cartierville où une ambulance attendait le malade. M. Robinton mourut en arrivant.

La mort du distingué ministre des Mines creuse un vide profond dans les rangs du cabinet provincial où il était très populaire. A la Chambre, M. Robinson ne parlait pas souvent, mais ses interventions étaient toujours opportunes et marquées de logique. Il connaissait très bien son ministère et on ne le prenait jamais en défaut sur ce qui concernait l'exploitation des mines de la province.

M. Robinson était né le 18 novembre 1895, à Waterloo, fils de feu M. et Mme Arthur Robinson. Il était le petit-fils de feu le sénateur A.-B. Foster.

*Ancien du High School*

Le ministre défunt avait fait ses études au High School de Waterloo et à l'université Bishop's College de Lennoxville où il se fit toujours remarquer par sa vive intelligence et son habileté dans les sports. La première guerre mondiale interrompit ses études et il compléta quatre années de service outre-mer avec l'armée et l'aviation. A son retour, M. Robinson reprit ses études qu'il couronna par un diplôme bachelier ès-arts. En 1919, il entra à l'université McGill de Montréal où il devint bachelier en droit en 1923. L'université Bishop's de Lennoxville lui octroyait, cette année, un doctorat honorifique en droit. Le jeune étudiant utilisa ses vacances afin d'ac-

quérir de l'expérience dans les affaires et l'industrie puis, à cette fin, fit partie du personnel de la Banque Canadienne de Commerce à Waterloo et du service de publicité de la Dominion Oilcloth and Linoleum Co. Il passa aussi deux étés à l'emploi du Pacifique Canadien.

Reçu avocat, M. Robinson fut pendant plusieurs années, avant d'ouvrir son bureau, associé dans l'étude légale Lafleur, MacDougall, McFarlane et Barclay, l'une des mieux connues à Montréal. En 1932 il était élu secrétaire du barreau de la province de Québec. Il s'intéressa très tôt à la politique, mais ce n'est qu'en 1936 qu'il se présenta comme candidat de l'Union Nationale dans le comté de Brome et fut élu, puis réélu en 1939, en 1944 et aux dernières élections provinciales, où sa majorité fut la plus considérable jamais accordée par ce comté. Il était membre du Montreal Club, du Club de la Garnison de Québec et du club de golf de Knowlton.

M. Robinson résidait à Westmount. Il avait épousé Mlle Florence Walker McMaster, fille d'un ancien trésorier provincial, feu l'honorable A.-R. McMaster. Son épouse lui survit avec ses deux enfants, Florence-Anne et Jonathan, respectivement âgés de 14 et 17 ans.

Il laisse plusieurs frères et soeurs dont MM. A.-F. Robin-

son et Kenneth Robinson, ainsi que Mme A.-J. Buckland, de cette ville, à qui nous offrons nos plus sincères condoléances.

## LE CONCERT...

(Suite de la première page)

nécessiteuses de Waterloo. Il a de même été décidé, au cours d'une récente assemblée du conseil d'administration de nos Kivaniens, que ce groupement continuerait la distribution gratuite de lait aux élèves de nos diverses maisons d'enseignement dont le poids est inférieur à la normale. Il s'agit, comme on sait, de l'école du Sacré-Coeur, du collège St-Bernardin et de la High School.

Nous avons publié dernièrement, à ce propos, des chiffres qui ne manquent pas d'éloquence et qu'il convient de répéter à l'occasion du concert dont il est question ci-dessus.

Plusieurs familles dans le besoin ont reçu en ces derniers mois, grâce au Kiwanis, 2,607 pintes de lait, tandis que 20,844 demiards du même aliment allaient aux trois institutions dont nous venons de parler. Et ce n'est qu'une partie seulement du travail accompli par le Kiwanis.

Encourager cette association, c'est contribuer dans une large mesure au progrès, au bien-être et à l'expansion de Waterloo.

## Mme Arthur Privé

désire annoncer aux dames et aux jeunes filles qu'elle vient d'ouvrir un magasin au

No 49  
SQUARE FOSTER

avec un assortiment complet de coupons, fil, serviettes, bas nylon et bas de fil, plaid, crêpe, flanellette, tissu noir pour robes de couvent, bas pour hommes, bretelles, satin pour robes d'enfants, etc.

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

CONFIEZ VOS PROBLEMES  
D'ASSURANCE A . . .

## LOUIS J. LAPORTE

PROTECTION ET SATISFACTION

9 rue Irwin  
478 Principale

Tél: 910  
Tél: 243

Granby  
Waterloo

CONDUISEZ  
VOUS-MEME...

LOUEZ  
UNE  
AUTO DU



WATERLOO DRIVE YOURSELF

J.-H. LAROSE, PROP.

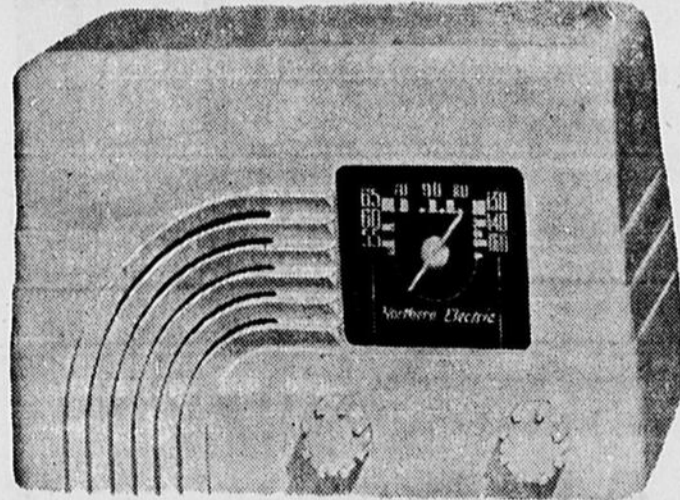
et voyagez en toute sécurité, pour vos affaires ou votre plaisir, avec assurance de responsabilité publique.

408 PRINCIPALE,

WATERLOO

7  
AUTOS A VOTRE  
DISPOSITION  
TEL. 695-M

## REDUCTION DE 20%



\$37.25-\$29.95=\$7.30

Voilà ce que vous économisez en achetant un radio Baby Champ, de la Northern Electric. Votre choix dans 6 couleurs décoratives. Voyez-le en montre chez

Lussier & Fils  
Sons

Quincailliers - Plombiers - Accessoires électriques  
TEL 391 WATERLOO, P.Q.

ANNONCES  
CLASSEES

"VIEUX à 40, 50, 60 ans?"

Vous êtes fou? Des milliers d'hommes restent vigoureux à 70 ans. Les comprimés Ostrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai SEULEMENT 50c. Toutes pharmacies.

A LOUER — 4 grandes chambres avec garde-robes, chauffées, eau chaude à l'année, électricité payée. S'adresser à: 113 Western, tél. 89-J-11.

A VENDRE — Mobilier de maison comprenant chambre à coucher, salle à manger, aussi machine à laver, glacière, chaises de cuisine, poêle, prélatris, etc. S'adresser à: Mme P.-E. Demers, 88 Taylor, tél. 327-R.

A VENDRE — Poêle Bélanger et carrosse de bébé presque neuf. S'adresser à 821 rue Principale, Waterloo, tél. 145-M.

A VENDRE—Manteau de mouton de Perse noir, presque neuf. Grandeur 36-38. S'adresser à: tél. 171-R.

A LOUER—Chambre meublée. S'adresser à: 617, Eastern, tél. 389.

CHAMBRES à louer, simples et doubles avec garde-robe, eau chaude, usage du téléphone. S'adresser à: tél. 477-J ou 593-W.

GAGNEZ DE L'ARGENT à domicile, à temps complet ou partiel. Apprenez à faire des bonbons à la maison. Gagnez en apprenant. Premier outillage fourni gratuitement. Cours par correspondance Institut National de Confiserie Enrg., bureau de post. Delorimier, case 152, Montréal.

VENDEURS DEMANDES AVONS BESOIN bon vendeur pour ville de WATERLOO et les environs. Belle occasion de travailler à votre propre compte en vendant à domicile 200 nécessités garanties. Clientèle établie. Gros revenu assuré chaque jour. Petit capital requis, 1 mois d'essai SANS RISQUE. JITO:- 5130 St-Hubert, Montréal.

C'est une  
habitude  
chez nous...



Tout le monde  
peut acheter  
pour \$1000  
des nouvelles

## OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

3<sup>e</sup> ÉMISSION

Economiser c'est l'affaire de tous et de chacun. Et les Obligations d'épargne du Canada constituent un excellent moyen de mettre de l'argent de côté.

Tous les membres d'une même famille peuvent en acheter jusqu'à concurrence de \$1,000.

Les Obligations d'épargne du Canada se vendent au comptant ou par versements dans les banques et chez les courtiers de placement, ou par l'intermédiaire des patrons, au moyen de retenues sur le salaire.

EN VENTE  
MAINTENANT

## EMBEILLIR LES ECOLES RURALES

Tel est le programme que les Clubs 4-H veulent réaliser.

Tous les Clubs 4-H de la pro-

## Pilules Dodd's POUR LES REINS

*pour*  
MAL DE DOS  
MAL DE TÊTE  
L'IMPURETÉ  
DU SANG  
DOULEURS  
RHUMATISMALES  
ET LES TROUBLES DES REINS



vince, au nombre de 170, se feront un devoir au cours de la prochaine année 4-H de travailler à l'embellissement des écoles rurales dans chacune de leurs paroisses. Cette heureuse initiative qui a été décidée lors du dernier congrès provincial mérite l'attention de toute la population qui ne peut faire autrement qu'approuver avec enthousiasme un projet aussi intéressant. En plus de cette réalisation, les Clubs 4-H ont de nombreuses autres activités d'ordre provincial, régional et local et il ne faudrait que mentionner les assemblées mensuelles, les excursions d'étude, les travaux forestiers, l'embel-

lissement, les soirées récréatives, les expositions, les concours provinciaux 4H, etc., pour démontrer que les membres de ce groupement font de la besogne magnifique dans la province.

Un tel programme d'action demande une bonne préparation et une étude approfondie des besoins de la jeunesse. Pour ces raisons, il y a eu, au cours du mois de septembre, des assemblées très importantes groupant les secrétaires, gouvernantes et gouverneurs de tous les Clubs. Ces réunions qui durèrent plusieurs heures portaient sur l'étude du programme 4-H pour le bénéfice de tous les membres et de la population québécoise. Voici les endroits où ces assemblées ont été tenues: Côte Nord, Tadoussac; Lac St-Jean, Chicoutimi; Québec-Jacques-Cartier, St-Augustin; Bas St-Laurent, Val-Brillant et St-Fabien; Cantons de l'Est, Cookshire; Nord de Montréal, Mont-Tremblant; Rive-Sud, Rivière-du-Loup. La région du St-Maurice aura son assemblée à Trois-Rivières le 30 octobre prochain. M. Roger-R. Côté, i.f., assistant-secrétaire-général des Clubs 4-H, dirigeait la discussion dans chacune de ces réunions.

● En répondant aux annonceurs, mentionnez le "JOURNAL DE WATERLOO".

## CLINIQUES POUR TUBERCULEUX

Près de cent cinq mille personnes bénéficient de ce service.

Près de cent cinq mille personnes ont bénéficié, au cours de 1947, des cliniques antituberculeuses des dispensaires et des Unités sanitaires de la province de Québec. C'est en effet ce que l'on constate à la lecture du rapport annuel de la division de la tuberculose au ministère provincial de la Santé, rapport qui vient d'être compilé. D'après ce relevé, le nombre total des personnes examinées atteignit en 1947, le chiffre record de 104,840, tandis qu'en 1946 il ne s'élevait qu'à 72,234, soit une diminution de 32,606. La province doit ce beau résultat non seulement aux efforts constants de ses cliniciens, mais aussi à la roulotte clinique mobile antituberculeuse) laquelle a facilité leur tâche dans les vastes comtés de l'Abitibi, Rouyn-Noranda et Témiscamingue, de même que dans les circonscriptions de Portneuf, Bellechasse et Mégantic.

Au cours de 1947, le nombre des cliniques antituberculeuses s'est élevé à 1860, le nombre des consultants anciens à 27,096 et celui des nouveaux à 70,824. L'assistance moyenne aux cliniques atteint 55.6 pour cent tandis qu'en 1946 elle ne dépassait pas 30 pour cent. Les épreuves à la tuberculine se chiffrent en 1947 à 16,455 et 12,304 l'année précédente. En somme, ces chiffres indiquent qu'il y a un mouvement ascendant dans le rendement de la division et que son personnel accompli avec diligence la tâche qui lui est confiée. Le bon travail de ses cliniciens, aidé par la propagande antituberculeuse, semble avoir déterminé chez le public un souci de plus en plus grand de surveiller la santé. Un nombre considérable et croissant de personnes se rend compte de la nécessité de l'examen pulmonaire même à titre de précaution. On comprend maintenant, ce semble, que la tuberculose, prise à ses débuts, peut être guérie. En effet plus le traitement est institué de bonne heure, plus la guérison est facile. Il faut consulter le médecin dès le commencement de la maladie, suivre ses conseils et continuer aussi longtemps que le praticien le juge utile. Le seul moyen d'avoir la certitude sur son état de santé, c'est de subir régulièrement un examen médical complet.

## LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE

Liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de septembre 1948. (Liste compilée de la Gazette Officielle du Bureau des Brevets par le Bureau Technique Fournier, procureurs de brevets d'invention, 934 rue Ste-Catherine est, Montréal).

450,988. — Henri Fautaux, d'Ottawa: Pince à linge;

450,993. — Antoine Gagnon, de Petit Matane: Emporte-pièce combiné;

450,994. — Madeleine et Françoise Grenier, de Montréal: Appareil hydrothérapique;

451,235. — L. A. Marc-Aurèle, de Montréal: Dispositif à masser les seins;

451,271. — Zéphirin Pelletier, de Kirkland Lake, Ont: Jauge pour scies;

451,284. — Wilfrid Bouvier, de Montréal: Guidon de bicyclette;

451,285. — Albert Bruneau, de Montréal: Briquet;

451,399. — Marcel Alix, de l'Ange-Gardien: Excavateur;

451,400. — E. Faubert et P. E. Lamontagne, de Montréal: Jouet.

LA SOCIÉTÉ FORD DU CANADA

présente

## LE THÉÂTRE FORD

radiodiffusé chaque

JEUDI SOIR

de 9 h. à 10 h. p.m.

par le réseau français de

RADIO-CANADA



Une heure complète de théâtre français



Votre avenir

sera plus beau

si vous ÉPARGNEZ

Il vaut mieux avoir une réserve. Elle permet de parer à l'imprévu et de réaliser ses rêves. Economisez au moyen des Obligations d'épargne du Canada.

Elles s'achètent au comptant ou par versements. Elles se vendent dans les banques et chez les courtiers de placement ou par l'intermédiaire des patrons, au moyen de retenues sur le salaire.

Soyez prudent: épargnez

Achetez des

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

3<sup>e</sup> ÉMISSION

## Jean Jolin OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

RUE SAINT-JOSEPH

TELEPHONE 570-J

TEL. 3646

Heures de bureau:  
9 a.m. à 5.30 p.m.

## Robert & Genest Avocats & procureurs

Me DORIS ROBERT, B.A., L.L.L.  
Me GUY ROBERT, B.A., L.L.L.

135 Principale (Edifice Palace) GRANBY, QUE.

## HUILE A CHAUFFAGE B.A.

Pour prompt service et entière satisfaction, au moyen d'une installation moderne, avec compteur automatique et 150 pieds de boyaux. Donnez vos commandes à

ARMAND CASAVANT

OU APPELEZ TEL. 55-W, WATERLOO, QUE.

## Garage Normandin

RUE NORTH

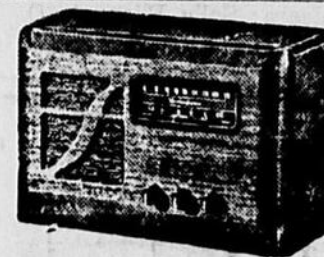
TEL. 261

Spécialité: DEBOSSAGE ET PEINTURE

Réparations générales Soudures de toutes sortes

GAZ, HUILE, ETC.

Ouvert 7 jours par semaine Ouvrage garanti



## Laveuses et Radios

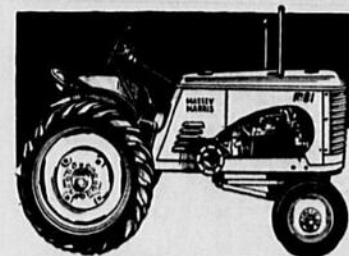
Réparés par des experts

Ouvrage garanti

Agents pour les poêles et fournaies L'ISLET

## ARTHUR MAINVILLE

21, St-Antoine Nord GRANBY Téléphone: 604



## MACHINES ARATOIRES MASSEY-HARRIS

BOUTIQUE DE

MACHINISTE

Réparations de moteurs électriques

## ROMA MALOUIN

- Réparations générales
- Soudure au gaz
- Laveuses électriques réparées, etc.

1066 PRINCIPALE TEL. 135-W WATERLOO, P.Q.

Aussi représentant de  
**BEATTY BROS.**  
pour équipement d'étables

## LEON ROBERT

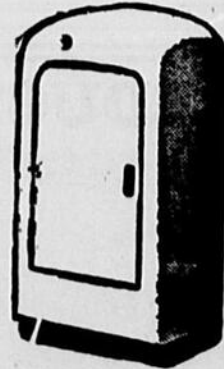
SERVICE DE REFRIGERATION DE TOUTES SORTES

Installation et réparation par des experts

27, rue Centre

GRANBY

TEL. 3530



## LE BRULEUR

ABC

EST SANS

RIVAL

\$44.50

## SATISFACTION ASSUREE

POUR TOUS CEUX QUI S'EN SERVENT

Pour vos installations ou réparations, voyez

Geo.-A. Tétreault

5 rue St-Joseph est—TEL. 596-J

Barils, chantepleures, bouteilles et autres accessoires.

## L'ETUDE DU MASKINONGE

Elle a été faite cette année par le Service de Biologie.

Pour la première fois de son histoire, le Service de Biologie de la Province de Québec a été, cette année, en mesure d'étudier systématiquement le maskinongé de la vallée du Saint-Laurent.

Rendue possible par le Bill 36, promulgué au cours de la dernière session provinciale, cette étude a été dirigée par M. Gordon Cameron, prêt au Service de Biologie par le Royal Ontario Museum of Zoology.

Les archives du bureau sont maintenant en possession d'intéressants détails biologiques recueillis sur les 240 spécimens examinés au cours de l'été par M. Cameron. On se souvient que la veille de l'ouverture de la saison du maskinongé — le 16 juin — le biologiste en chef, Gustave Prévost, avait annoncé publiquement que son service paierait \$3 d'indemnité pour chaque maskinongé examiné. L'examen comprenait les mensurations du poisson, des échantillonnages d'écales et une photographie de la capture. En plus, on a conservé les viscères pour de nouvelles expériences à être tentées au cours de l'hiver.

Quand les biologistes en auront terminé de toutes ces compilations, ils comptent prévoir le nombre approximatif de mas-

kinongés capturés chaque saison, leur taux de croissance selon les divers milieux, leur diète, la proportion de mâles par rapport aux femelles, ainsi que la présence ou l'absence de parasites. Il faudra, cependant, attendre encore quelque temps avant d'obtenir ces renseignements. Les viscères conservés seront étudiés dans trois institutions — au Laboratoire de biologie de l'Université de Montréal, à l'Institut de Parasitologie du collège MacDonald, ainsi qu'au Laboratoire du Royal Ontario Museum of Zoology. M. Cameron est d'avis, toutefois, que les observations de cet été ne constituent en rien de plus qu'une étude préliminaire du maskinongé. Le travail fait dans Québec forme partie d'un travail d'envergure nationale, effectué sur tout le territoire canadien de l'Ontario Museum sous la direction du professeur J. R. Dymond. Les renseignements ainsi obtenus seront réunis dans une thèse présentée par M. Alan Hourston.

Comme source des 240 maskinongés examinés cet été, le lac St-François tient la tête avec 86 captures, suivi de près par le lac des Deux Montagnes qui en compte 63 et le lac St-Louis, 57.

Le champion des pêcheurs de maskinongé dans Québec semble, sans contredit, être M. Zottique Rivard, un marchand de Ste-Geneviève, qui a capturé 25 ces géants de nos eaux, tous dans le lac des Deux Monta-

gnes. La plus grosse pièce examinée pesait un peu moins de 40 livres et était la propriété de M. Roméo Beaudin, de la Baie de la Faim, près de Valleyfield. M. Cameron, en réponse aux téléphones de pêcheurs heureux, a parcouru la province de la frontière ontarienne à Daveluyville — il a ainsi couvert plus de 6,000 milles.

Comme raison à ces études, M. Cameron mentionne la rareté relative du maskinongé et les immenses lacunes qui restent dans la science de leur biologie. Il est inutile de parler conser- vation aussi longtemps qu'on ne possédera pas un dossier scientifique indiscutable du maskinongé et un tel dossier n'est possible qu'au prix d'études rigoureuses comme celle de cet été, et un sévère criblage des renseignements recueillis.

L'extinction ou le repeuplement éventuel du maskinongé dépendra, selon toute probabilité, de renseignements comme ceux fournis cet été aux biologistes par les pêcheurs du Québec.

## UNE AIDE A LA REHABILITATION

Le Conseil consultatif de la Formation professionnelle discute de la formation professionnelle dans les pénitenciers.

Le Conseil consultatif de la Formation professionnelle canadienne, en conférence à Ottawa, est prié d'aider à promouvoir le projet de formation professionnelle dans les pénitenciers du Canada.

Le projet maintenant en exécution fut résumé par M. J.-A. McLaughlin, commissaire adjoint des pénitenciers, dans un discours prononcé devant le Conseil au début de la deuxième journée de conférence de trois jours.

On demanda l'aide du Con-

seil pour l'organisation des épreuves de métiers pour les prisonniers qui ont complété leur formation professionnelle juste avant leur libération. Ce procédé est nécessaire, explique M. McLaughlin, pour faciliter leur embauchage et leur donner confiance en leur propre aptitude au métier qu'ils ont appris.

La formation professionnelle débuta à l'automne de 1947 dans les pénitenciers de Saint-Vincent de Paul et de Collins Bay, déclarait M. McLaughlin au Conseil. Le projet fut commencé pour tenter sérieusement d'aider aux prisonniers de se rétablir comme citoyens utiles et respectueux des lois. M. McLaughlin faisait remarquer que le succès de cette entreprise profiterait à la société en général et aiderait à diminuer pour les contribuables les dépenses occasionnées par les récidivistes.

L'orateur fut présenté par le Dr G. Fred McNally, chancelier de l'Université de l'Alberta et président de la conférence.

## L'HABITUDE DE L'EPARGNE

Elle n'est pas étrangère aux milieux ouvriers, dit M. Claude Jodoin.

De Victoria, Colombie britannique, où il participait à la réunion annuelle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, M. Claude Jodoin, ancien président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal et gérant du Comité conjoint de l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames, adressait récemment aux membres de cette union une lettre dans laquelle il les encourage à acheter des Obligations d'Épargne du Canada.

On sait que la troisième émission de ces Obligations d'Épargne vient d'être lancée à travers le pays, et que l'un des aspects importants de cette campagne est l'achat d'Obligations d'Épargne par voie de retenues sur les salaires.

Dans sa lettre aux membres de l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames, M. Jodoin rappelle que des milliers d'ouvriers qui avaient vécu d'allocations de chômage pendant les années noires de 1930 à 1937 ont réussi depuis à se mettre de l'argent de côté grâce aux Obligations de la Victoire achetées au cours de la guerre.

"C'est sans doute un fait pénible à reconnaître, dit M. Jodoin, mais la guerre aura permis à nombre de gens de se remettre financièrement sur pied. Aujourd'hui que le commerce et l'industrie ne suffisent pas à la demande, le niveau des emplois en est à son point culminant. Mais l'ouvrier n'a pas oublié les années de chômage. Si un nouvel affaissement économique se produisait, l'ouvrier ne voudrait pas retourner au régime ignominieux des allocations de chômage. Aussi prend-il ses précautions. Il pratique l'épargne."

Tous du même avis

L'ancien président du Conseil des Métiers et du Travail fait observer que le Capital et le Travail se donnent franchement la main en ce qui a trait à l'achat d'Obligations d'Épargne par retenue sur le salaire.

"L'épargne fait l'affaire du patron, en ce qu'elle contribue à la stabilité du personnel. Elle fait aussi l'affaire de l'employé, en lui apportant un certain degré d'indépendance en face du patron. Comme les deux jugent que la retenue sur le salaire est un bienfait, ils s'entendent pour l'encourager. Les ouvriers du vêtement pour dames se sont prévalus de cette façon d'épargner dans le passé, et je suis sûr qu'ils voudront s'en prévaloir cette année encore.

## ELLE OCCUPE UN RANG ELEVE

Expansion considérable de l'industrie textile au Canada.

Les textiles primaires occupent un rang très élevé dans l'industrie manufacturière du Canada, et cela non seulement à cause de leur production et du nombre de leurs employés, mais aussi à cause de leurs projets d'expansion qui témoignent de leur confiance en l'avenir de notre pays.

Cette industrie, à laquelle environ 90,000 hommes et femmes, par tout le pays, doivent leur emploi, est l'industrie manufacturière qui compte le plus grand nombre d'employés. Pour la construction de nouveaux ateliers, l'installation de machinerie neuve et la modernisation de son outillage, elle aura dépensé, une fois parachevés les projets en cours d'exécution, \$88,000,000, dont \$20,029,000 pour construire des bâtisses neuves, \$63,015,000 pour l'achat de mécanique et d'outillage et \$5,445,000 pour la réfection d'immeubles et d'installations.

L'une des caractéristiques les plus frappantes de cette industrie au point de vue national, c'est qu'elle semble affectionner particulièrement les petites localités. La plupart des 630 manufactures qui la composent

sont fixés dans des villages ou de petites villes, et il y en a par tout le Canada. Sans doute, c'est dans Québec et Ontario qu'il y en a le plus, mais toutes les autres provinces, depuis la Nouvelle-Ecosse jusqu'à la Colombie britannique, ont leurs usines de textiles.

Ajoutons que dans le plus grand nombre de cas, l'évaluation des travaux d'expansion envisagés ou en cours se place entre \$10,000 et \$25,000; cela illustre admirablement le fait qu'une très forte proportion des millions que l'on investit en ce moment dans l'industrie textile est canalisée vers les localités qui vivent principalement de cette industrie et dont le progrès, surtout au point de vue de la population, ne saurait manquer d'être favorablement influencé par les améliorations et les agrandissements entrepris.

L'industrie des textiles primaires, qui a tant contribué au développement industriel du Canada, comprend la fabrication du coton, des lainages, de la rayonne, des bas et des tricots, ainsi que la teinture et le finissage des textiles. Elle cherche sans cesse de nouveaux domaines où exercer son activité productrice. Depuis le début de la présente période d'après-guerre, son expansion lui a permis d'ajouter, à la liste déjà longue de ses produits, de nombreux articles de types nouveaux.

## Valmore Gingras

ENCANTEUR LICENCIE

Tous genres d'encans et successions

95, RUE PARÉ

GRANBY

TEL. 527

EXPEDIEZ PAR

### NADEAU EXPRESS

(Successeur de Ménard Express)

Service quotidien entre MONTREAL et WATERLOO ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal: 1033 rue Wellington  
Tél: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo: Chemin de Granby. Tél. 197-J-1

## ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE

à ceux qui vous sont chers.

Visitez notre assortiment varié à Waterloo et Granby. — Prix sur demande. — Nous nous occupons aussi les inscriptions.

Bratford Granit & Marble Works Reg.

## QUAND IL S'AGIT D'ASSURANCE

VOYEZ

### LEON-R. LEWIS

989 PRINCIPALE WATERLOO TEL. 60 ET 182-W-11

et

Faites-vous protéger par la

## SUN LIFE OF CANADA

ASSURANCE VIE ENFEE DOTATION PENTES SÉCURITÉ ASSURÉE SIEGE SOCIAL - MONTRÉAL

## LOUEZ UNE AUTO...

et conduisez-la vous-même, pour vos affaires ou votre plaisir. Nous avons à la disposition de nos clients 6 autos de modèles récents et en très bon état. Voyez-nous d'abord.

### Lemay Drive-Yourself

A votre service nuit et jour.

617 EASTERN

WATERLOO

TEL. 389

Pour bien vous rafraîchir  
BUVEZ  
**Coca-Cola**



Votre nouvelle demeure sera-t-elle agencée pour utiliser tous les appareils électriques modernes?

La maison future devrait être conçue pour utiliser tous les genres d'appareils électriques sans brûler un fusible... quand plusieurs fonctionnent en même temps, ou que toutes les lampes éclairent. On évitera la surcharge d'une ligne en ayant beaucoup de sorties de courant commodes pour les lampes et appareils, dans chaque chambre. La modeste dépense supplémentaire d'installation dans toute maison est compensée par des commodités permanentes.



### NOUVELLES DE WATERLOO

—M. J. Paquin, de Dorion, était de passage à Waterloo au cours de la semaine.

—Mlle Simonne Larose, de Montréal, était l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Gaston Larose, au cours de la dernière fin de semaine.

—M. et Mme Maurice Nadeau et Mme E. Teel, de Montréal, ont été les invités de M. et de Mme Aldéric Grenier en fin de semaine.

—Mme Antoinette Allaire, de Warden, était en voyage

d'affaires à Montréal mardi dernier.

—M. et Mme Raoul Delvoye assistaient mercredi, à Saint-Hyacinthe, au service de Mme Henri Samson, épouse du Dr Henri Samson.

—Mme Eddy Norris, de l'Enfant-Jésus, accompagnée de sa fillette, Lorraine, a passé la dernière fin de semaine chez M. et Mme Joseph Beauchemin.

—Mlles Jacqueline Gariépy et Estelle Tranchemontagne étaient à Montréal au cours de la dernière fin de semaine et rendaient visite à Mlle Yvonne Vadeboncoeur, hospitalisée à Notre-Dame.

—Le notaire et Mme R.-R. Bachand, accompagnés de Mme Arthur Maguire et de M. et de Mme Narcisse Ducharme, de Montréal, partiront en fin de semaine pour New-York où ils passeront une dizaine de jours.

—Le lieutenant-colonel et Mme Hughes Massue, Mme A. Maynard, de Montréal, ainsi que Mlle Mimi Bachand et M. Guy Bachand, de Sherbrooke, ont passé la fin de semaine à Foster, les hôtes de M. et de Mme J.-Albert Lapalme.

—On peut se procurer des billets pour le concert donné vendredi soir le 22 courant, à l'hôtel de ville, en s'adressant aux membres du Kiwanis, sous les auspices duquel la soirée aura lieu. Notons que plusieurs talents locaux feront les frais du programme.

—M. et Mme Léon Beaur-

gard, de St-Joachim, font part du mariage de leur fille, Marie-Claire, avec M. Louis-Joseph Gingras, fils de M. et de Mme Roméo Gingras, de Valcourt. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Joachim, le lundi 18 octobre, à neuf heures et trente. Après la cérémonie, il y aura réception au Brome Lake Lodge à Foster.

—M. l'abbé Ovila Fournier, directeur général des Cercles des Jeunes Naturalistes, était le délégué officiel de la Société canadienne d'histoire natu-

relle au congrès qui vient d'avoir lieu à Fontainebleau, en France, du 30 septembre au 8 octobre. L'abbé Fournier, originaire de Waterloo, en est à son troisième voyage d'études en Europe. Il est le fils de M. Louis-Joseph Fournier, de cette ville.

—Mlle Rita Bombardier organisait, mercredi soir, à la résidence de Mme Joseph Toussaint, un shower en l'honneur de Mlle Mariette Toussaint, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Lucien Langlois. Les salons et la salle à

manger étaient décorés d'œillets. Deux lampes de chambre et une lampe de chevet lui furent présentées. Parmi les invitées, on remarquait: Mmes Léonard Rainville, Lionel Lecavalier, Fernand Bouchard, J.-C. Provencher, Léopold Provencher et Marc Caouette; Mlles Thérèse et Simone Robert, Thérèse Rainville, Gisèle Jolin, Rita Nantel, Rita Fournier, Diane Bleau, Suzanne Morisseau, Irène et Cécile Bombardier.

●Lisez le "Journal de Waterloo" et encouragez ses annonceurs.

## ENCAN

CHEZ

M. ADEODAT MARQUETTE

Village de L'Enfant-Jésus

MERCREDI LE 20 OCTOBRE, à 9 HEURES A.M.

Tout sera vendu sans réserve, comprenant: 1 desk avec bibliothèque; 3 chevaux; 36 vaches; 1 boeuf; 6 taures de 2½ ans; 3 génisses; 3 cochons de 3 à 4 mois; 1 trayeuse; 90 tonnes de foin; 2 attelages doubles; 1 attelage simple et fin; 1 attelage de promenade; 1 sleigh double; 2 sleighs fins; 2 voitures fines; 2 voitures doubles avec rubbers; 2 séparateurs; 22 bidons à crème; 1 tondeuse à animaux; 1 réservoir d'eau d'érable; 1 lieuse à grain; 1 semoir à disques et phosphate; 1 chargeur à foin; 1 semeuse à dents; 1 faucheuse de sept pieds; 2 charrues; 1 râteau; 1 herse à roulettes; 1 herse à ressorts; 1 herse à finir; 1 épandeur d'engrais; 1 sarceleur; 1 brouette; 1 charriot à fumier; 1 grappe à roches; 3 abreuvoirs à poulets; 1 traîne à roches; pics, brocks, pelles, etc.; aussi sera vendue ferronnerie neuve de magasin.

TOUT LE ROULANT SE VENDRA A L'ENCAN

Cause: Terre vendue. Le dîner sera servi.

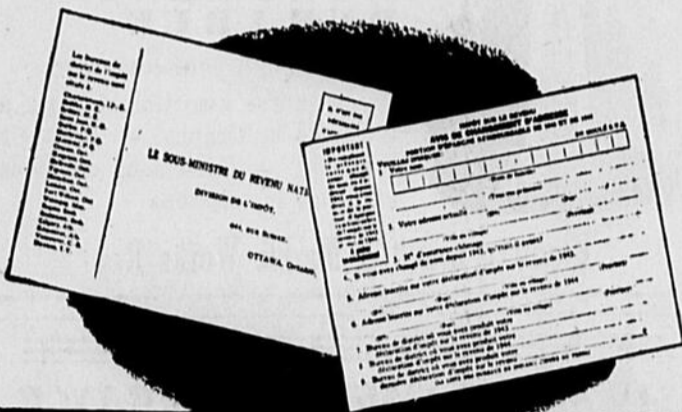
VALMORE GINGRAS

Encanteur licencié

95, PARE TEL. 3527 GRANBY

## AVEZ-VOUS CHANGÉ D'ADRESSE OU DE NOM DEPUIS 1943?

...si OUI, veuillez remplir cette carte de "changement d'adresse" avant le 31 octobre.



Les chèques concernant la portion remboursable de l'impôt sur le revenu pour 1943 et 1944 seront expédiés avant le 31 mars, 1949.

Assurez-vous que les vôtres parviennent à destination en suivant ces instructions:

1. Si votre nom et votre adresse sont les mêmes qu'en 1943, N'ENVOYEZ PAS de carte de "changement d'adresse". Vous recevrez vos chèques en mars.
2. Si vous avez changé de nom ou d'adresse depuis 1943, obtenez une carte de "changement d'adresse" de votre bureau de poste. Après l'avoir remplie, expédiez-la IMMÉDIATEMENT.
3. Même si vous avez envoyé une carte l'an passé, il faut en expédier une nouvelle cette année si vous avez changé de nom ou d'adresse depuis 1943.

MINISTÈRE DU REVENU NATIONAL

Division de l'impôt Ottawa

Le ministre du revenu national, L'Hon. J. J. McCann, M.D.



prépare de jeunes Canadiens à jouer des rôles importants dans une de nos principales industries...

Directeur de l'École de Papeterie des Trois-Rivières (qui est, en Amérique, le seul établissement de ce genre), Gaston Francoeur est reconnu aujourd'hui comme faisant autorité dans la science difficile de la fabrication du papier. Il a mis son expérience et ses vastes connaissances au service de nos jeunes compatriotes, et cette haute formation les fera bientôt bénéficier des riches occasions de succès qu'offre l'industrie canadienne des pâtes et papiers. On enseigne à cette école, déjà connue partout, toutes les sciences qui se rapportent à la fabrication des papiers; et l'enseignement est complété par des visites périodiques dans les grandes papeteries de notre belle province.



LA FONDATION de l'École de Papeterie démontra de quel zèle, de quelle énergie il était capable. L'École dispose d'un moulin expérimental de pâtes et papiers, et de laboratoires modernes et admirablement outillés. La plupart des étudiants sont canadiens, mais nombre d'entre eux viennent de France, et même du Mexique.

NÉ À SAINT-ROCH-DES-AULNAIS, fils du propriétaire d'un moulin banal et d'une petite scierie, Gaston Francoeur fit ses études à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, à l'université Laval et à l'École technique des Trois-Rivières. Même avant la collation de son titre universitaire, il travailla dans diverses usines papetières.



TOUT SON TEMPS, toute son habileté, M. Francoeur les a consacrés au plus grand bien des Trois-Rivières... l'ancienne et fière cité de Lavolette, d'où partent LaVérendrye, Nicolet, Radisson, des Groseillers et tant d'autres illustres voyageurs. Premier président de la fameuse Société du Flambeau, il fut aussi président de la Société Saint-Jean-Baptiste et du Syndicat d'Initiative. Il est un membre très actif de la Commission scolaire.

### LE CANADA. PAYS D'AVENIR...

PAR SES qualités de chef, GASTON FRANCOEUR est un exemple et une inspiration. Grâce à sa judicieuse influence, nombre de ses jeunes compatriotes occuperont bientôt des situations fructueuses dans la puissante industrie canadienne des pâtes et papiers, industrie qui est en constante progression. Les occasions de réussite qu'offre cette industrie sont plus avantageuses que jamais—et il en est de même dans les divers champs d'activité de notre magnifique pays.



PUBLIÉ PAR

# Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)